

1 TTR3.15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

1
27.05
2007

Actualité

► L'imposture en préhistoire

Le site internet www.hominides.com (évolutionniste), propose en ce moment un petit dossier sur les tentatives de fraude en préhistoire. Nous leur savons gré de leur sincérité et souhaitons qu'ils progressent encore en matière d'esprit critique. Voici l'introduction de ce dossier : « L'histoire de la préhistoire relate un nombre inhabituel d'affaires d'imposture, certaines ont eu leur heure de célébrité d'autres sont restées discrètes, toutes sont maintenant presque oubliées. Un bref retour sur cette période constitue une sorte de visite d'un magasin de curiosités anciennes en même temps qu'un rappel à une vigilance toujours nécessaire. Les fouilles modernes contrôlées et multidisciplinaires ne permettent plus ce genre d'aventure, le champ de l'imposture et du faux se trouve maintenant réduit aux vrais faux (1) et aux fausses accusations. »

Quant à nous, nous pensons que tout l'édifice idéologique de l'évolutionnisme repose sur le mensonge, et qu'il convient de montrer notamment l'omniprésence des faux raisonnements (erreurs logiques) dans le pseudo discours scientifique officiel ; nous nous y emploierons.

(1) Exemple récent (1999) : l'Archéoraptor, dinosaure qui aurait eu des plumes !... (canular dans lequel *National Geographic* s'est lamentablement compromis).

► La "résurrection" d'un rongeur

Du point de vue évolutionniste, quand une plante ou un animal victime d'une « extinction » est retrouvé plus tard bien vivant, sans aucun changement par rapport à son fossile, cette découverte troublante est appelée « fossile vivant ». Des scientifiques anglo-saxons parlent même de « Lazarus effect », en référence à la résurrection de Saint Lazare (cf. *Jean 11*).

Exemple : ce rongeur qui vient d'être découvert en Asie du sud-est. Identifié comme appartenant au groupe de mammifères appelés «Diatomyidae», cet animal avait, selon les évolutionnistes, disparu il y a 11 millions d'années. Il est maintenant évident pour tous que cet animal n'a jamais disparu. Et comme le Déluge aurait eu lieu il y a quelques milliers d'années seulement, personne dans les milieux créationnistes n'est surpris du fait que ce rongeur « éteint », connu seulement grâce au registre fossile, soit identique à celui, bien vivant, qui vient d'être découvert récemment.



Laonastes aenigmamus
(«énigmatique souris du Laos»), ou kha-nyou

Casse-tête pour les évolutionnistes : ce rongeur a « oublié » (2) d'évoluer pendant des millions d'années !...

Solution la plus satisfaisante : quand on compare l'animal présent dans le registre fossile (dont les créationnistes pensent qu'il est principalement une conséquence du Déluge) et son équivalent vivant aujourd'hui, on constate qu'ils sont identiques. Ce « nouveau » rongeur s'inscrit parfaitement dans le modèle créationniste, mais pas du tout dans le modèle évolutionniste.

(2) Même si le rongeur n'a pas du tout changé, le modèle créationniste admet sans difficulté qu'il puisse y avoir au cours du temps des modifications génétiques entraînant une grande variété parmi les descendants, au sein d'une même espèce. C'est le passage d'une espèce à une autre qui est impossible.

► Dieu a-t-il voulu l'Evolution ?

Ce fut le thème choisi par nos amis du *Centre d'Etudes et de Prospective sur la science (CEP)* pour leur journée d'Île de France, le 31 mars dernier. Quatre conférences sont à présent disponibles :

- > Les impossibilités du transformisme (Pr. Rabischong)
 - > Les leçons de l'Intelligent Design (Claude Eon)
 - > La théologie après Darwin (P. André Boulet)
 - > La fausse solution teilhardienne (Dominique Tassot)
- Le CD 7, 50 € Franco ; le CD MP3 des quatre conférences 18 €.

CEP - 4, rue de Beauvais - 91410 Saint-Cyr-Sous-Dourdan.

Répondre aux objections

► La religion est une entrave à la science !

Réponse : Vouloir connaître le monde qui nous entoure, partir à la recherche des causes, ne peut raisonnablement s'expliquer que par le fait qu'on veuille découvrir des lois. Et si l'on trouve des lois, c'est parce qu'il y a un législateur. C'est en Europe qu'ont eu lieu la plupart des grandes découvertes scientifiques. Nous héritons d'abord d'une culture gréco-latine et puis, surtout, l'esprit chrétien a poussé nos ancêtres à rechercher la sagesse de Dieu dans la Création. Johannes Kepler, l'un des fondateurs de l'astronomie, a dit que la science *pensait aux pensées de Dieu après Lui*.

Beaucoup parmi les fondateurs des disciplines scientifiques étaient des chrétiens convaincus :

Physique : Newton, Faraday, Maxwell, Kelvin. Chimie : Boyle, Dalton, Ramsay. Biologie : Ray, Linnée, Mendel, Pasteur, Virchow, Agassiz. Géologie : Steno, Woodward, Brewster, Buckland, Cuvier, Termier. Astronomie : Copernic, Galilée, Kepler, Herschel, Mauser. Mathématique : Pascal, Leibnitz.

Il convient simplement de bien distinguer la science expérimentale et la science des origines.

La science expérimentale (ou opérationnelle) est une démarche méthodique qui vise à comprendre les causes de la nature. Elle recourt à des expériences observables, répétables et testables (réfutables). Croyants et incroyants peuvent faire les mêmes expériences.

La science des origines (ou science historique) veut interpréter les faits scientifiques à partir de pré-suppositions philosophiques ou religieuses. Son objet échappe au domaine de la preuve expérimentale, mais porte sur les preuves historico-légales (témoignage écrit, témoignage oral, évidence physique). Il serait souhaitable que les évolutionnistes aient l'honnêteté de reconnaître leurs pré-suppositions naturalistes et matérialistes. Le prestige de la science vient exclusivement des remarquables découvertes de la science expérimentale. La science historique (évolutionnisme, créationnisme...) fait des prédictions qui doivent être vérifiées par la science expérimentale. ■

Citation

« On me reprochera un apparent oubli des Ecritures ; mais je suis aussi fils d'une tradition catholique qui, sans nier la place centrale qu'il convient de leur accorder, invite à les relire à la lumière des intelligences et des cœurs de générations de croyants et de croyantes, dans la richesse des cultures et la pluralité des genres littéraires. » R.P. Jacques Arnould, op (*Dieu versus Darwin : les créationnistes vont-ils triompher de la science ?* p. 275, Albin Michel, janvier 2007).



Jacques Arnould,
ingénieur au CNES
et théologien évolutionniste

A rapprocher du décret *Lamentabili* (03.07.1907), sur le modernisme (propositions condamnées) :

N°2. L'interprétation des livres saints par l'Eglise n'est certes pas à mépriser, mais elle est soumise au jugement plus exact et à la correction des exégètes.

N°12. Si l'exégète veut s'adonner utilement aux études bibliques, il doit mettre de côté toute opinion préconçue sur l'origine surnaturelle de l'Ecriture, et ne pas l'interpréter autrement que les autres documents purement humains.

Merveille de la Création

► La symbiose du "nettoyage"

Les poissons carnivores (1) ont l'habitude de se jeter avec voracité sur les petits poissons qui passent à leur portée. Pourtant des poissons nettoyeurs ont la possibilité de nager au contact des ouïes ou des effrayantes dents de certains poissons carnassiers. Cette symbiose est profitable aux deux espèces, et les évolutionnistes s'arrachent les cheveux pour trouver une explication.

L'honnêteté conduit alors les véritables scientifiques à imaginer une mystérieuse cause intelligente organisatrice.

Exemple : Albert Szent-Györgi (1893-1986), prix Nobel de bio-chimie en 1937 (découvreur de la vitamine C), qui résume le problème de la façon suivante : « Le tout (2) doit nécessairement se développer simultanément, ce qui, au plan statistique est tout simplement impossible. Je suis bien incapable d'imaginer une solution sans recourir à une cause ayant pour but de perfectionner la nature. » Et cette cause, Szent-Györgi l'appelle « syntropie », pour signifier qu'il s'agit d'une force créatrice impersonnelle.



Alors, si un brillant prix Nobel, par la seule observation de la nature, déduit qu'il y a une force créatrice inconnue, il est raisonnable de conclure, en constatant l'ordre dans la nature, l'existence du Créateur. C'est la confirmation de *Romains 1, 20* : « En effet, ses perfections invisibles sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connaissance que ses œuvres en donnent ; de même sa puissance éternelle et sa divinité : de sorte qu'ils sont inexcusables [ceux qui ne croient pas au Créateur]. » ■

(1) Des scientifiques créationnistes estiment qu'à l'origine les animaux étaient probablement tous végétariens. En effet, *Genèse 1, 30* dit ceci : « Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. »

Dans ce cas de figure, la prédation, la souffrance, la cruauté, la maladie, l'effusion de sang et la mort ne peuvent pas avoir été positivement voulues par Dieu, mais sont des conséquences du péché originel.

Il est évident que certains animaux d'aujourd'hui, comme les bovins, exclusivement végétariens, ne pourraient pas manger de viande ; nous l'avons su à nos dépens avec l'affaire de la vache folle. En revanche, des animaux qui mangent essentiellement de la viande ne pourraient-ils pas se nourrir plutôt de végétaux ? Nous savons que c'est déjà arrivé, notamment dans des périodes de disette, où il était impossible de fournir de la viande à des fauves (dans des zoos) pendant plusieurs mois. Le régime végétarien ne les a pas fait périr...

(2) C'est-à-dire, dans le cas d'une symbiose : tel plante et tel animal, ou tel animal et tel animal (d'une autre espèce).